Etude de la structure en spin du nucléon à Jefferson Lab

Alexandre Deur Université de Virginie

Plan de l'exposé:

Vue imagée de la structure du nucléon
La règle de somme de Gerasimov–Drell–Hearn
La règle de somme de GDH généralisée
Résultats des Hall A & B
Perspectives d'études sur GDH
Autres études sur la structure en spin du nucléon / expérience A₁ⁿ
Résumé/conclusion

Cinématique

Diffusion inclusive d'électrons:



v: Energie du photon virtuel

 $Q^2 = -q^2$: quadrimoment de transfert

 $W^2 = M^2 + 2p.q - Q^2$: (masse invariante)²

 $x = Q^2/(2p.q)$: variable d'échelle (Moment relatif du quark dans le modèle des partons)

 $\sigma = \sigma_{Mott} (\alpha F_1 + \beta F_2 + \gamma g_1 + \varpi g_2)$:section efficace polarisée

Fin 70: Cibles et faisceaux polarisés.

Nouveaux tests de QCD perturbative.
 Structure en spin du nucléon.
 SLAC, CERN, DESY

Un problème non résolu:

Transition: QCD non perturbatives. npQCD ^{Const. Quarks} hadrons CD perturbative → pQCD ^{quarks &}

Jefferson Lab:

Fourchette en Q^2 : petit à intermédiaire.

 \longrightarrow Etudes précises de pQCD \rightarrow npQCD

Vue naïve de la structure du nucléon



 ∞

 Q^2

Quarks quasi–libres Liberté asymptotique



3 quarks de valence + mer de Dirac + gluons.. 3 quarks de valence

Х

Vue naïve de la structure du nucléon



Quarks quasi–libres Liberté asymptotique/



3 quarks de valence + mer + gluons 3 quarks de valence

Twists d'ordres supérieurs correlations q–g, q–q

X





Réponse du nucléon à la sonde électromagnétique



Expérience E94–010: mesure de l'évolution en Q² de la règle de somme généralisée de GDH

Etude de la transition **parton** \rightarrow **hadron**

Règle de somme de GDH: Q²=0

 Prendre une relation de dispersion de Kramer–Kroenig (causalité)

•Appliquer l'unitarité (**théorème optique**)

 Appliquer l'invariance de jauge (théorème de basse énergie)

On obtient GDH:

$$\int_{\nu_0}^{\infty} (\sigma_{1/2} - \sigma_{3/2}) \frac{d\nu}{\nu} = -2\pi\alpha \frac{\kappa^2}{M^2}$$

K: moment magnétique anomal

 $\sigma_{1/2} \& \sigma_{3/2}$: sections efficaces de photoproduction photon spin target spin photon spin target spin \rightarrow \checkmark \checkmark \checkmark \checkmark

⇒Repose sur de solides hypothèses (les mêmes que la règle de somme de Bjorken)

Seule hypothèse raisonnablement questionable: Validité de "**l'hypothèse de non-soustraction**" (Intégration de Cauchy)

GDH: Quantité fondamentale, jamais vérifiée

Convergence

•Hypothèse de non-soustraction

 Estimations basées sur la photoproduction de pions violent GDH.

Vérification sur le proton à:



Règle de somme de GDH généralisée

"Généralisée": photoproduction \rightarrow électroproduction $Q^2=0$ $Q^2>0$

 $\int_{\nu_0} G_{1(2)} \frac{d\nu'}{\nu'} \propto S_{1(2)}$

Amplitudes de diffusion Compton vers l'avant

Ji & Osborne:

Fonctions de structure en spin du nucléon

- Généralise la règle de somme
- Connecte GDH à la règle de somme de Bjorken

S₁₍₂₎: Calculable sur tout le spectre d'excitation du nucléon
(χpT, QCD sur réseau, développement en termes de twist superieurs).

Expériences: Hall A JLAB: neutron (³He) Hall B JLAB: proton, deuteron HERMES: neutron (³He), proton



Combinaisons linéaires: Intégrant de GDH généralisée



Equipement standard du Hall A + cible d' ³He polarisée

Jefferson Lab Hall A.



La cible d'³He polarisée

³He au 1^{er} ordre: \vec{n} dilué par 2 p.



Cible gazeuse
Polarisation=35-40% (en conditions de run)
12 atmosphères
Longueur: 25 à 40 cm

 \longrightarrow Luminosité 10³⁶ cm⁻².s⁻¹ (pour 15 µA, 40 cm).

Principe de fonctionement

Principe de base: Pompage optique de Rb, puis échange de spin par collisions Rb–³He.



Collaboration: CalTech, Clermont–Ferrand, JLAB, Kentucky, MIT Princeton, Temple, U.Va, William & Mary.

De l'³He au Neutron

³He: Pas dans une pure onde S. \rightarrow le spin des protons contribue au spin du noyau.

Calculs Fadeev pour 3 corps:

$$g^{^{3He}} = 2P_{p}g^{p} + P_{n}g^{n}$$
 Avec: $P_{p} = -0.028$
 $P_{n} = 0.86$

Effets nucléaires supplémentaires (mouvement de Fermi et enérgie de liaison) sont pris en compte par un modèle de convolution.

Cette méthode s'est montrée fiable pour:

La diffusion inélastique profonde (DIS).
Les régimes des résonances et DIS (quantités intégrées).

Nos expériences: Quantités intégrées ou DIS L'extraction du neutron fiable.



Evolution de l'intégrale de GDH*(Q²) (neutron)



Corrections nucléaires: degli Atti et al, Phy Rev C48 968 (1993) Phys Let B404 223 (1997)

Contribution DIS: N. Bianchi & E. Thomas, Phys. Lett B **450** 439 (1999) GDH à petits Q² Expérience E97110, Hall A J.–P. Chen, A. Deur, F. Garibaldi

Hall A: Nouveaux aimants: angles de diffusions: 6° and 9° décroît la limite en Q² à 0.02 GeV²



Prévue pour avril 2003



Evolution de l'intégrale de GDH(Q²) pour le Proton

Données préliminaires du Hall B



Evolution à bas Q² de l'intégrale de Bjorken

Intégrale de Bjorken \propto GDH^{proton} – GDH^{neutron}

Hall A (neutron) & Hall B (proton)



Evolution de l'intégrale de GDH(Q²) pour le Proton



Nouvelle expérience GDH

M. Battaglieri A. Deur, Mesure de GDH à bas Q^2 sur le proton. R. DeVita, M. Ripani Dans le Hall B. Approuvé par PAC23 (A)



Complète les données mondiales sur GDH généralisée
Comparaison avec χpt: Pas de corrections nucléaires
GDH sur le proton au point du photon réel
Proton – neutron

Vue naïve de la structure du nucléon



Le programme d'³He du Hall A



Programme cohérent d'expériences inclusives Développement d'un programme semi-inclusif

Structure en spin dans la région de valence

DIS à grand x : Région de valence.

*Pas de mer de Dirac. Simplification des calculs \Rightarrow QCD peut faire des prédictions absolue (A₁)

*Zone de validité des modèles de quarks constituants



Problèmes:

Petite probabilité de trouver un parton à grand x
Petite section efficace de Mott
Pas de cible de neutron



Conséquence:

Pas de données polarisées précises à grand x, un domaine pourtant privilégié pour tester pQCD

Solution:

Faisceau de haute intensité de JLAB & notre cible d' ³He de haute densité



•Pour la première fois, claire tendance de A_1^n à devenir positif.

•Le modèle des quarks constituants reproduit la forme des données en étant systématiquement supérieur.

⇒La mer de Dirac joue encore un rôle
⇒Le concept de quark consitituant est pertinent au-delà de son rôle en spectroscopie.

•Le calcul de pQCD supposant HHC ne suit pas les données \Rightarrow Rôle du moment orbital des quarks.

Autres résultats de l'expérience: $\Delta u/u \& \Delta p/p$

 $A_1 \approx \frac{g_1}{F_1}$ Dans le modèle des partons, g_1 et F_1 dépendent des distributions de partons. Supposant $\Delta s=0$ et connaissant $A_1^n \& A_1^p$, on peut former $\Delta u/u \& \Delta p/p$.



Le modèle des quarks constituants est clairement favorisé ⇒ Rôle du moment orbital des quarks.

<mark>Futur</mark>



Résumé & perspectives

 Programme cohérent d'étude de la structure en spin du nucléon dans les différents régimes de QCD

•Règle de somme généralisée de GDH: Importante part de ce programme

•GDH & Bjorken généralisées: Outils privilégiés pour l'étude de la transition partons-hadrons

Le programme sera (presque) achevé dans les quelques années à venir Physique à bas x

Futur: JLAB@12 GeV

Expériences semi-inclusive/exclusive Physique à bas x A_1 à grand x